

Osons demander, nous verrons des mains s'ouvrir

Avez-vous déjà demandé ? Non ? Vous n'osez pas ?

C'est vrai : demander à l'infirmière de vous avancer le verre d'eau sur la table de nuit de l'hôpital reviendrait à reconnaître que vous êtes trop faible pour accomplir ce geste seul.

Demander à votre petit-fils de vous montrer comment fonctionne Facebook reviendrait à avouer votre ringardise.

Demander à un collègue de vous aider à traiter un dossier risque de vous faire passer pour un incapable.

Demander à une copine de lycée de faire avec vous l'exercice de maths risque de vous placer en situation d'infériorité vis-à-vis d'elle.

Non, vraiment, demander... "J'ai ma fierté." "Je ne veux rien devoir à personne." "Je ne veux dépendre de personne."



Et pourtant, ne voyez-vous pas de quels merveilleux échanges vous vous privez et vous privez les autres en refusant d'admettre que vous faites partie d'un tout, que vous n'êtes pas seul(e) au monde, que Dieu a conçu l'humanité pour qu'elle soit interdépendante ?

Alors, demandez, vous obtiendrez. Vous obtiendrez un regard de votre interlocuteur. Un regard qui relève et qui sourit, car vous aurez offert à l'autre l'occasion de vous aider, de vous accompagner, de se sentir reconnu dans ses qualités propres, de nouer un lien de confiance. Vous obtiendrez aussi parfois un refus, et vous entendrez alors la liberté de votre interlocuteur s'exprimer. Sans cette liberté laissée à l'autre de formuler un refus, où serait votre liberté de lui demander quelque chose ?

En demandant, vous permettez à l'autre de révéler son propre talent, de dépasser sa peur d'approcher l'autre : vous ouvrez une porte vers le partage.

N'aimez-vous pas rendre service ? Eprouver cette joie de sentir que quelqu'un a besoin de vous ? Ne vous sentez-vous pas heureux quand vous pouvez aider votre prochain ? Alors, vous aussi, donnez-lui l'occasion de ressentir ce bonheur, et demandez !



Parfois, on n'ose pas demander parce qu'on a peur d'essuyer un refus. Mais quand on prépare bien sa demande, quand on est soi-même convaincu de son bien fondé, il est assez fréquent d'obtenir de l'autre bien plus que ce qu'on avait imaginé, bien plus que ce qu'on aurait pu espérer. De toute façon, si vous ne demandez pas, comment pouvez-vous espérer recevoir ?

N'attendez pas que vos proches s'aperçoivent de vos besoins. Ne trépignez pas devant leur aveuglement.

Demandez, faites le premier pas. Vous verrez s'ouvrir des mains, des cœurs, vous créez des occasions de partage.

Et avec Dieu, procédez de même. Osez Lui demander. La patience, le discernement, la force de faire le bon choix, le courage d'aller vers l'autre, la grâce de L'entendre. Osez Lui demander qu'Il garde votre main dans la sienne tout au long du chemin : si votre pied trébuche sur une pierre, Il vous rattrapera dans ses bras.